

Les élèves intellectuellement précoces (EIP)

Synonymes : surdoués, à haut potentiel, avec syndrome de dyssynchronie,...

Attention

Les EIP, contrairement aux idées reçues, ne sont pas forcément en réussite scolaire.

Il convient de distinguer :

- les enfants « sous-marin » : personne ne les repère, ils se fondent dans la masse (plus souvent des filles) ;
- les enfants qui affichent leur précocité : on leur propose des adaptations, une accélération de leur cursus scolaire ;
- les enfants qui présentent différentes sortes de troubles.

Il existe des nuances entre :

- les enfants qui ont un QI (Quotient Intellectuel) supérieur à 125/130 ;
- les enfants « bout de courbe » qui ont une compétence très développée ;
- les enfants dits « prodiges » qui possèdent une hyper compétence qui peut durer ou disparaître ;
- les enfants simplement doués, à l'aise.

Définition	C'est un enfant dont le développement intellectuel est en avance par rapport au développement normal d'un enfant de son âge mais en revanche, il est bien souvent moins en avance dans son développement affectif et psychomoteur. Il y a généralement dysharmonie entre le développement intellectuel et les développements moteur, psychologique ou affectif (syndrome de dyssynchronie), qui accusent un retard les mettant en difficulté. « <i>La précocité intellectuelle n'est pas une promesse de réussite, mais une somme de différences neuromotrices, neuropsychologiques, neurophysiologiques, cognitives et psychoaffectives qui confèrent à un enfant des capacités hors normes tout en le plongeant dans un grand sentiment d'incompréhension, dans une profonde souffrance</i> » (Mme Françoise Astolfi).
Prévalence	Ils représentent entre 2 et 5% de la population et toutes scolarités confondues un par classe.
Pourquoi s'intéresser à eux ?	<ul style="list-style-type: none">• 30% sont en échec scolaire et manifestent des difficultés d'apprentissage (un % important n'arrivera pas au bac) ;• ils rencontrent des difficultés sociales dues au décalage de leur évolution et au fonctionnement différent de leur mode de raisonnement ;• malgré leurs grandes capacités, ils sont souvent considérés comme passifs, rêveurs, étourdis, agités ce qui exacerbe le manque de confiance en eux ;• ils ont une image négative d'eux-mêmes et sont incapables de gérer ce problème dont ils n'ont pas conscience ;• ils perçoivent leur différence comme un défaut, ont du mal à s'insérer socialement ;• ils peuvent « s'automutiler » psychologiquement et jouer un

	<p>rôle de composition (ce qui les rend indétectables), voire physiquement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • ils ont un besoin vital de reconnaissance et de bienveillance pour s'en sortir en milieu scolaire ; • ils souffrent d'une immaturité affective importante. <p>D'où la nécessité de les identifier pour les aider (quelques repères qui permettent d'identifier les enfants, une échelle de repérage des enfants à haut potentiel).</p>
<p>Signaux d'alerte</p>	<p>Les quelques éléments présentés ci-dessous sont de simples signaux à prendre en compte dans une réflexion plus approfondie sur la scolarité d'un élève et ne sont en aucun cas des signes déterminant une précocité intellectuelle.</p> <p>Les signes listés ne se manifestent pas obligatoirement chez tous mais la conjonction de plusieurs d'entre eux est un indice qui doit éveiller l'attention de l'enseignant.</p> <p><u>Quelques indices caractéristiques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • certains accèdent précocement à la lecture, au calcul (grands nombres) ; • certains ont une aisance verbale, usent d'un vocabulaire riche, d'une grammaire juste ; • certains sont curieux, avides de nouvelles connaissances et recherchent des explications pour se rassurer ; • certains ont une pensée intuitive : ils donnent un résultat sans pouvoir l'expliquer ; • certains argumentent en permanence, de manière logique, déstabilisant les adultes par la pertinence de leurs réflexions ; • certains ont une grande capacité à retenir les informations s'ils sont intéressés ; • certains ont un sens de l'humour aiguisé, un sens critique très développé ; • certains ont une grande rapidité de mémorisation et une concentration exceptionnelle ; • certains ont un sens aigu de la justice et des responsabilités ; • certains ont un besoin vital de sens en tout domaine ; • certains recherchent des explications pour tout sujet ; • certains ont une forte réactivité émotionnelle, sont hypersensibles ; • certains rejettent tous les exercices répétitifs ; • certains ont une capacité de concentration intense ; • certains donnent une place importante à l'imaginaire (s'inventent des amis, se racontent des histoires).

	<p>mais</p> <ul style="list-style-type: none"> • ils réussissent d'autant moins que la tâche est facile et leurs résultats scolaires sont en dents de scie ; • certains ont du mal à investir leur corps (surtout des garçons) ; • certains ont des problèmes d'écriture, de présentation du travail ; • certains éprouvent des difficultés dans la restitution des connaissances et dans l'interprétation des consignes ; • certains n'ont pas la notion de progression et n'ont pas conscience qu'on peut progresser en apprenant ; • certains sollicitent l'adulte en permanence ; • certains sont anxieux, ont des préoccupations existentielles ; • certains sont considérés comme « ergoteurs », « pinailleurs », réfractaires aux ordres, posent des questions embarrassantes ; • certains peuvent refuser des compétences fondamentales alors qu'ils peuvent produire des concepts compliqués ; • certains sentent qu'ils sont différents : soit ils s'affirment, s'opposent, soit ils se cachent dans la masse, s'interdisant de savoir. Ce besoin de ne pas être remarqué va parfois jusqu'à la mutilation intellectuelle, voire physique. <p><u>Les signes les plus caractéristiques à retenir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • ils ont une compréhension globale et synthétique mais avec un défaut d'analyse ; • ils ont une lecture souvent précoce mais avec des difficultés en écriture ; • ils ont des centres d'intérêt comme la vie, la mort, l'espace, les sujets métaphysiques peu en rapport avec leur âge ; • ils sont rapides, curieux mais peu tenaces et n'aiment pas l'effort ; • ils sont souvent solitaires et recherchent la compagnie des plus grands.
<p>Troubles associés possibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • dyslexie, • dysorthographe, • troubles psychomoteurs, • TDA/H
<p>A qui faire appel en première instance ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • le médecin scolaire qui s'attachera : <ul style="list-style-type: none"> ○ à évaluer cliniquement et globalement les potentialités ; ○ à éliminer un problème médical, somatique, mental, familial ou social ; ○ à demander, au besoin, un complément de consultation (médecin traitant, spécialiste des troubles spécifiques des apprentissages,...) ; ○ à informer l'équipe pédagogique en liaison avec le psychologue scolaire. • le psychologue scolaire du DESED pour :

	<ul style="list-style-type: none"> ○ une évaluation psychométrique, seul indicateur pertinent actuellement (les potentialités intellectuelles de l'enfant concerné doivent se situer dans une zone d'efficience très supérieure par rapport à la population du même âge, avec un QI supérieur à 125/130) ; ○ une aide à la compréhension des mécanismes intellectuels de l'enfant ; une explication de l'angoisse dans laquelle se trouve l'enfant ; une évaluation des compétences ou des difficultés existantes. <p>Attention</p> <p>Le QI ne suffit pas à définir la précocité intellectuelle : elle relève aussi de catégories comportementales qui entraînent souvent les enfants dans la spirale de l'échec, voire du refus de l'école.</p> <ul style="list-style-type: none"> • les enseignants spécialisés du DESED qui peuvent : <ul style="list-style-type: none"> ○ participer au repérage de la précocité intellectuelle d'un élève en difficulté dans la classe ; ○ observer un élève à la demande de l'enseignant de la classe ; ○ recevoir l'enfant et ses parents, réfléchir avec eux.
<p>Que peut-on faire au sein de l'école, du cycle ?</p>	<p>La scolarité de l'élève EIP concerne l'ensemble de l'équipe pédagogique qui doit réfléchir à son parcours scolaire, au moment opportun :</p> <ul style="list-style-type: none"> • prévoir une liaison GS/CP et CM2/6ème impliquant les enseignants de l'école maternelle, élémentaire et du collège pour permettre un suivi cohérent et efficace (exemple de livret de suivi de l'élève EIP) ; • choisir (après information à la famille) d'inscrire l'EIP dans une classe à double niveau (lorsque cela est possible) pour lui permettre d'effectuer les deux années en une ; • réduire la durée du cycle au bon moment de la scolarité (éventuellement au-delà de l'année réglementaire), en fonction des acquisitions et de la situation psychologique de l'élève pour éviter qu'il ne s'ennuie et lui permettre d'être intellectuellement nourri ; • permettre à l'élève qui vit un raccourcissement de cycle, d'acquérir toutes les notions propres à chaque niveau (éviter les « trous » dans les apprentissages) ; • concevoir un projet de cursus scolaire de l'élève en équipe (PPRS) ; • proposer à l'élève de suivre certains apprentissages dans un autre niveau en fonction de l'avancée de ses acquis ; • organiser des groupes de besoins pour répondre aux fonctionnements spécifiques de l'élève.
<p>Que peut-on faire en classe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • l'accepter dans ses différences et ses particularités avec ses défaillances ; • veiller à ne pas exiger un travail en dehors de la zone proximale de développement ;

- lui proposer des situations favorisant l'autonomie afin qu'il se sente davantage valorisé et « nourri » ;
- ne pas le mettre en compétition permanente en exigeant systématiquement les meilleurs résultats ;
- faire fonctionner le plus possible la transversalité des matières, l'ouverture à la pluridisciplinarité ;
- adapter les exigences de l'enseignant aux besoins de l'élève (per exemple s'il éprouve des difficultés d'écriture : exigences minimales au départ et progressives sur l'année) ;
- l'aider à s'adapter aux exigences scolaires en lui apportant des éléments méthodologiques (d'organisation et de travail), et des stratégies d'apprentissage ;
- accepter de nourrir sa curiosité intellectuelle dans certains domaines (livres, fiches, activités plus complexes,...) ;
- éviter les répétitions, les activités d'entraînement systématique quand l'élève a compris la notion étudiée ;
- lui proposer des activités de recherche motivantes et complexes ;
- établir un planning de travail personnalisé ;
- lui proposer des contrats de travail, avec un objectif précis, sur une période donnée ;
- lui proposer de tutorer des camarades de sa classe avec son accord (et sans que cela devienne systématique) ;
- mettre en place un **PPRS pour répondre aux difficultés repérées.**
- sur le plan affectif : leur permettre de maintenir des liens établis précédemment avec leurs « copains » en les plaçant dans la même classe ;
- les valoriser à bon escient, les encourager, porter un regard bienveillant sur eux ;
- s'appuyer sur leurs points forts pour les mettre en valeur, veiller à ce que le sentiment d'estime de soi ne soit pas altéré ;
- faire preuve de fermeté bienveillante (exigence, rigueur sans rigidité, limites rassurantes et structurantes, clairement exposées).

A propos du doublement de classe

Ce point est souvent abordé en raison de la fréquence des EIP en échec scolaire, démotivés et non intégrés dans le groupe-classe : il est préférable d'éviter le doublement car la répétition d'un programme va à l'encontre de la motivation de l'enfant et risque de favoriser une réelle inhibition intellectuelle (effet « Pygmalion négatif » : fait pour un enfant surdoué non reconnu de se limiter intellectuellement pour essayer de ressembler aux autres).

	<p><u>A propos de l'accélération du cursus</u> Cette question se pose en raison du QI élevé de ces enfants ; si l'enfant a effectivement un fort potentiel, il faut se demander :</p> <ul style="list-style-type: none"> • s'il sait s'en servir (s'il ne sait pas s'en servir, il rencontrera des difficultés en « sautant une année ») ; • s'il ne présente pas d'autres problématiques associées comme la dyslexie (ce sont alors d'autres aménagements qu'il faut proposer) ; • s'il ne présente pas une immaturité affective : si l'enfant a un groupe d'amis, pourquoi le couper de ses copains ? • si l'enfant a envie de « sauter une classe » (en lui présentant les conséquences au niveau intellectuel, au niveau de ses amis,...).
<p>Relations avec la famille</p>	<p>Favoriser le plus possible le dialogue et des rencontres régulières avec la famille car :</p> <ul style="list-style-type: none"> • face aux enseignants qui ne parviennent pas à trouver d'emblée des solutions adaptées, la réaction des parents peut être la déprime, la panique, souvent l'agressivité et la revendication ; • face à ces élèves à besoin particulier, les enseignants peuvent se sentir impuissants, voire en échec. <p>Un travail partenarial est nécessaire dans un climat de confiance réciproque, pour établir un lien dans la continuité et appréhender l'enfant dans son milieu familial et l'élève dans son milieu scolaire.</p>
<p>Bibliographie</p>	<p>- L'enfant surdoué. L'aider à grandir, l'aider à réussir, Jeanne Siaud-Facchin, Ed. ODILE JACOB 2002 Le plus complet, le plus technique. C'est un ouvrage écrit par une psychologue très pointue, pour expliquer le fonctionnement de l'enfant intellectuellement précoce. Le langage est très professionnel, le sujet très détaillé. Les + : explique particulièrement bien la problématique de la « pensée précoce », avec des exemples parlants. Les - : très technique ! Le langage utilisé est parfois un peu hermétique pour celles et ceux qui ne se sont pas plongés dans la psychologie de l'enfant, il est donc parfois difficile à lire et demande une bonne concentration.</p> <p>- Le paradoxe de la précocité intellectuelle, D. Jachet, CRDP Haute-Normandie 2003 D. Jachet était principal de collège à Rouen. Il a engagé une réflexion avec son équipe sur la précocité intellectuelle dont il nous livre les résultats. Un petit livre très dense, très complet, résolument tourné vers le monde enseignant. Les + : Un must ! Tous les aspects du problème sont abordés de manière simple et directe. Primaire, secondaire, inspection,... tous</p>

sont concernés.

Les - : Aucun.

- L'enfant doué L'intelligence réconciliée, Arielle Ada/Hélène Catroux, Ed. ODILE JACOB 2003

La précocité intellectuelle vue sous l'angle de la gestion mentale : comment aider l'enfant précoce à devenir un élève précoce en utilisant les techniques pédagogiques d'Antoine de la Garanderie. Son école de Lausanne, à l'origine destinée aux enfants en difficulté face aux apprentissages, est essentiellement remplie d'élèves précoces... qui finissent par réussir à apprendre !

Les + : Plein de solutions, de pistes de réflexion, de techniques,...

Les - : Très très technique ! L'écriture ressemble à celle de La Garanderie... il faut du temps et beaucoup de concentration pour l'exploiter. Sans formation à la gestion mentale, c'est souvent difficile à mettre en oeuvre.

- Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante (6ème édition), J.C. Terrassier, ESF 2006

Premier traité du « pape » de la précocité, inventeur du terme « dyssynchronie » pour spécifier les difficultés propres à l'enfant précoce. On rentre là dans des considérations psychologiques, en partant d'expériences vécues.

Bon aperçu d'une situation souvent dramatique, avant la prise de conscience des réelles difficultés de certains EIP.

Les + : Terrassier est « le » psychologue qui se bat depuis plus de 20 ans pour faire reconnaître les difficultés rencontrées par les EIP et pour dissocier précocité et réussite scolaire.

Les - : Très virulent à l'encontre des enseignants dont il a dû tenter de réparer les dégâts auprès d'enfants très abîmés par le système scolaire français.

- Même pas grave! L'échec scolaire ça se soigne, O. Revol, J.C. Lattès 2006

Le point de vue d'un pédopsychiatre sur les difficultés scolaires rencontrées par des enfants, dont des élèves intellectuellement précoces. Instructif et émouvant, on comprend mieux les mécanismes qui amènent certains enfants à l'échec scolaire, voire à la phobie scolaire.

Les + : Facile à lire, rempli d'exemples clairs et bouleversant.

Les - : Difficile de prendre du recul devant la souffrance de certains...

- Enfants exceptionnels – Précocité intellectuelle, haut potentiel et talent, sous la coordination de T. Lubbart, Amphi psychologie, Bréal 2006

L'approche universitaire de la précocité intellectuelle. Le laboratoire Cognition et Développement de l'université Paris V Descartes réunit dans cet ouvrage les avancées de la recherche sur la question.

Les + : Très complet quant aux différentes approches des chercheurs.

	<p>Les - : Destiné aux chercheurs!</p> <p>- Enfants précoces, enfants hors norme?, Dr V. Foussier– Ed. J. Lyon 2008 Une approche un peu différente, d'un médecin endocrinologue maman d'enfants intellectuellement précoces. Les + : Des pistes de réflexions intéressantes, des explications simples. Les - : Assez directif, surtout vis-à-vis des enseignants.</p> <p>- Scolariser l'élève intellectuellement précoce, J.M. Louis, F. Ramond – Dunod 2007 Probablement le best-seller en la matière! Ecrit par un IEN spécialisé et une Conseillère Pédagogique, c'est une analyse particulièrement claire des besoins spécifiques des élèves intellectuellement précoces. Les + : De nombreuses pistes à mettre en œuvre dans la classe, dans l'école, des conseils, des réponses... tout ce qui manque pour comprendre et accompagner ces élèves dans leurs apprentissages. Un must! Les - : Aucun.</p>
<p>Associations</p>	<p>Quelques liens intéressants (par ordre alphabétique) :</p> <p><u>AAREIP</u> Rhône : Association d'Aide à la Reconnaissance des Enfants Intellectuellement Précoces.</p> <p><u>AEHPI</u> : Association pour l'épanouissement des Enfants à Haut Potentiel Intellectuel.</p> <p><u>AFEP</u> : Association Française pour les Enfants Précoces.</p> <p><u>ALREP</u> : Associations de Loisirs, de Rencontre et d'Education pour les Enfants et adolescents Précoces.</p> <p><u>ANPEIP FRANCE</u> : Fédération des Associations ANPEIP pour les enfants intellectuellement précoces : Un forum est accessible sur le site, pour tous, et la plupart des associations possèdent leur propre liste de dialogue, réservées aux adhérent</p>